

Chercher, etc

074  
A 694



# L'ARGUS,

## JOURNAL ÉLECTORIQUE.

OMNIA EXSEQUI DECET.

Vol. I.] TROIS-RIVIERES, MERCREDI, LE 11 OCTOBRE, 1826. [N° 7.

IMPRIME ET PUBLIE  
PAR  
**LUDGER DUVERNAY,**  
Rue Royale.

CONDITIONS DE CE PAPIER.

Le Prix de la Souscription est de CINQ  
Chelins, pour Trois Mois de publication,  
outré les frais de Poste, payables, à de-  
mande, dans le cours des trois mois.

On donnera place, dans ce Journal, aux  
Avertissements, dans l'une et l'autre  
langue, à des prix très-raisonnables.

On peut s'abonner chez—

- Messrs. Neilson & Cowen, } ...à..... Québec,
- Et chez Mr. F. Lemaitre, } .....
- Mr. Charles B. Pasteur, } .....
- Et Mr. James Lane, } .....
- Mr. Louis Gonzague Nolin, } .....
- Mr. H. Olivier, } .....
- Mr. T. L. Chalon, } .....
- Mr. Jean Chaurette, } .....
- Mr. Louis Marcoux, } .....
- Mr. Guillaume Smith, } .....
- Mr. Thomas Fortier, M. D., } .....
- Mr. Pierre A. Dorion, } .....

### AVERTISSEMENTS.

#### AVIS.

**L**E Soussigné ayant été dûment élu Cu-  
rateur à l'absence de Monsr. Léandre Lemaitre  
Augé, ci-devant marchand de cette ville, prie tous  
ceux qui doivent au dit absent, de lui payer immé-  
diatement le montant de leurs comptes, faute de quoi  
ils seront remis entre les mains d'un avocat pour en  
poursuivre le recouvrement; et ceux à qui il peut  
être dû sont priés de vouloir bien lui adresser leurs  
comptes à son domicile en cette ville, ou au bureau  
des Messrs. LANGEVIN & Co. à Québec.

PIERRE DESFOSSÉS, Curateur.  
Trois-Rivières, 16 Sept. 1826.

#### ADVERTISEMENT.

**T**HE subscriber having been duly elected  
Curator in the absence of Mr. Léandre Lemaitre  
Augé, heretofore merchant of this town, requests all  
those who are indebted to the said absentee to pay  
immediately the amount of their respective accounts,  
in default of which they will be placed in the hands  
of an Attorney for recovery; and those to whom the  
said absentee may be indebted are requested to send  
in their accounts at his residence, or the Office of  
Messrs. LANGEVIN & Co. at Québec.

PIERRE DESFOSSÉS, Curator.  
Three Rivers, 16th Sept. 1826.

#### Avis.

**L**E Soussigné prend la liberté de prévenir les  
Dames et Messieurs des Trois-Rivières et des  
environs qu'il continue à exécuter la RELIURE, dans  
toutes ses branches, et d'après de nouveaux princi-  
pes; c'est pourquoi il prie les personnes qui auraient  
des Brochures, Pamphlets, ou Journaux, &c. à faire  
relier, ou de vieux livres à faire réparer, de vouloir  
bien les envoyer à cette Imprimerie, où ils seront re-  
liés et arrangés avec solidité et élégance.

Les ordres de la campagne seront reçus avec  
reconnaissance et ponctuellement exécutés, et les  
prix seront très-modérés.

LUDGER DUVERNAY.  
Trois-Rivières, 30 Août, 1826.

### ( POUR L'ARGUS. )

**Mr. Le Rédacteur,**  
CEUX qui n'ont jamais habité les Trois-Ri-  
vières, ou qui n'ont aucune notion sur la manière  
dont on y fait une élection, demandent encore  
malgré tout ce qui a déjà été dit sur ce sujet,  
pourquoi un Citoyen de la place n'a pas été  
préféré à un étranger. Quoique ce sujet ait été  
traité avec beaucoup d'habileté par plusieurs  
de vos correspondans, et d'une manière à persua-  
der les incrédules, si toute fois il en reste en-  
core, je prends la liberté de vous adresser aussi  
quelques réflexions, qui ne seront pas encore  
hors de saison. Veuillez les publier.

Une élection, dans toutes ses différentes opé-  
rations, peut être représentée par une Pyra-  
mide; car dans ces sortes d'occasions on ne va  
pas heurter de front les principes des gens que  
l'on sait nous être opposés; ce n'est que par  
degré que l'on tâche d'atteindre au but désiré.  
La dernière ne nous a malheureusement four-  
ni que trop d'exemples de gens qui ont passé  
par tous les différents degrés de la Pyramide que  
je vais décrire. Quoique toutes ces scènes  
soient peintes d'après nature, on voudra bien  
se rappeler que la copie ne vaut pas toujours  
l'original.

### PYRAMIDE ELECTORIQUE.

- Grands Diners,
- Verres de Vin.
- Saluts affectueux
- Coups de chapeaux
- Abjuration ou acte de Contrition.
- Grands Visites,
- Offres de services,
- Grands Promesses,
- Menaces,
- Argent au jeu.



**Coups de chapeaux.**—Aussitôt qu'un mem-  
bre du parlement est malade, (ce qui donne  
l'espérance d'une nouvelle élection) les affidés  
qui savent en user avec courtoisie, commen-  
cent à porter la main à leur chapeau lorsqu'ils  
rencontrent quelques électeurs.

**Saluts affectueux.**—Lorsque le membre que  
l'on veut remplacer est à la dernière extrémité,  
alors le salut devient beaucoup plus affectueux  
qu'on ne voit qu'accolade à droite et à gauche,  
on secoue la main à tous ceux que l'on recon-  
tra, au point que toutes ces diverses classes  
d'individus peuvent être comparées à une So-  
ciété de Franc-Maçons.

**Verres de vin.**—Lorsque l'inexorable Antro-  
pos a fermé ses fatals ciseaux, ce qui veut  
dire en bon français, lorsque le malade est ex-  
piré, alors les plus courtois d'entre eux, ou  
plutôt ceux qui en ont le moyen, commencent  
à offrir le verre de vin, quelques fois ils offrent  
le second, puis un troisième, et ils finissent dans  
certains cas, par donner la bouteille!!

**Grands Diners.**—Mais il y de certaines gens  
qui ne se laissent pas persuader avec un verre  
de vin, ni même avec une bouteille (car tout  
le monde n'est pas tempérant) il faut donc pour  
convertir ces rebelles donner de grands diners.  
C'est dans ces orgies que le vin coule à grands  
flots, et il est curieux de voir avec quelle délé-  
gence on traite tous les convives, et avec quelle  
exactitude on sait saisir le moment où le steam  
est monté à un certain point, pour entamer  
la conversation, et les mener au but désiré; on  
n'épargne rien, louanges, flatteries, patelinages,  
fourberie, &c. &c. tout est mis en œuvre.

**Grandes visites.**—Mais on ne peut pas don-  
ner à dîner à tout le monde, car cela coûte de  
l'argent!! Quoique dans ces jours là, chacun  
n'ait pas le même système d'économie, on cher-  
che à épargner autant que possible, et on peut  
suppléer à tout cela par les grandes visites; on  
se suscite des affaires pour entrer dans des mai-  
sons où l'on n'avait pas coutume d'aller, on  
se promène par désœuvrement, on parle de la  
pluie, du beau temps, et on finit par faire ses  
déclarations; et si on rencontre de la résistance,  
on ne manque pas de faire ses

**Offres de service.**—Qu'il me suffise de dire  
qu'il est à regretter, pour un parti, que toutes  
ces grandes offres de service n'aient été qu'éphé-  
mères, autrement il n'y aurait plus de pauvres  
gens!

**Menaces.**—Mais il y a de certaines perso-  
nes qui n'aiment pas à se nourrir d'espérance,  
et qui tiennent à la réalité de cette maxime qui  
dit "qu'un bon tiens vaut mieux que deux tu  
l'auras;" alors on essaye de se concilier l'influ-  
ence de ces gens là par les menaces! Personne  
n'ignore la nature des menaces qui ont été fai-  
tes dans ces jours consacrés à la Liberté, et qui  
ont été changés en jours de gêne et de torture.  
On disait par exemple à un engagé ou à un  
compagnon: "si vous ne votez pas ou si vous  
n'agissez pas pour mon parti, il n'y aura plus  
d'ouvrage ici pour vous." Qui croirait que cet-  
te manière d'agir a été d'abord pratiquée par des  
personnes de rang, et est passée ensuite jusque  
chez les plus vils artisans! Une telle conduite  
serait pardonnaable dans des gens de la lie du  
peuple, mais dans des bourgeois, des gens de  
profession, des personnes indépendantes quant  
à la fortune, qui sont assez pusillanimes pour  
ramper devant des gens qui les méprisent,.....  
c'est avilissant pour la nation, c'est une honte,  
une tache que le tems n'effacera jamais! Mais  
ce n'est pas tout: on a vu des créanciers aller  
chez leurs débiteurs et leur dire, "il faut voter  
pour un tel ou me payer, ou me rendre mon  
argent; des locataires ont été menacés, pour  
la même raison, de se voir obligés d'abandon-  
ner des maisons qu'ils habitaient depuis long-  
temps; des censitaires ont été menacés par leur  
seigneur, &c. &c.....enfin tout le monde s'en  
mélait!! Mais il est malheureux pour quel-  
ques uns, de voir que les promesses n'ont pas  
eu le même sort que les menaces, c'est à dire  
que très-peu des premières ont été exécutées,  
et que presque toutes les dernières ont eu leur  
effet. Q'on me démenté, si j'avance quelque  
chose qui ne soit marqué au coin de la vérité;  
et celui qui est élu d'après de tels moyens, peut  
il dire qu'il a été choisi par le peuple? Certain-  
nement non, il doit son élection à quatre ou  
cinq personnes d'influence, qui, semblables à  
des escamoteurs, savent fasciner les yeux de  
manière à faire voir les objets tout autres qu'ils  
ne sont.

**Argent au jeu.**—Comme les charlatans et  
les imposteurs ont toujours dans les machines  
qu'ils font jouer, des ressorts cachés qu'ils ne  
font voir qu'aux gens discrets, et dans des oc-  
casions urgentes qui les nécessite, ils ont alors  
recours à toutes sortes d'expédiens, ce qui fait  
que vient ensuite:

**L'abjuration ou acte de contrition.**—Cel ar-  
ticle comme on vient de le voir, est et mérite  
d'être au dernier degré de la pyramide; en effet  
que peut on attendre d'un homme qui se montre